

L'appel maximal de puissance en décembre a été de 15 742 MW, soit 15.3% de plus que l'année précédente; cette augmentation est attribuable en partie à l'accroissement de la demande pour les usages domestiques et commerciaux, secteurs tous deux sensibles aux conditions climatiques. L'énergie électrique totale disponible dans la province s'est accrue de 0.6% par rapport à 1974, et il semble que cette augmentation exceptionnellement faible s'explique surtout par la diminution de la demande industrielle ou les contraintes économiques.

Les plans d'adjonctions au système de l'Hydro-Ontario sont quelque peu incertains du fait qu'on a entrepris une révision générale par suite des instructions du gouvernement concernant la réduction des emprunts. Les seules adjonctions hydroélectriques prévues à l'heure actuelle sont les deux groupes de 39 MW à Arnprior et le groupe de 24 MW à Andrew's Falls. Les adjonctions aux centrales alimentées par des combustibles fossiles comprennent les sixième et septième groupes de 500 MW prévus pour 1976 à la centrale de Nanticoke alimentée au charbon, et le huitième groupe qui sera installé en 1977. Deux des trois derniers groupes de 573.75 MW prévus à la centrale de Lennox doivent entrer en service en 1976, et le troisième en 1977. La mise en service d'une centrale alimentée au mazout semblable à celle de Lennox est prévue pour 1981-82 à Wesleyville.

Dans le nord-ouest de l'Ontario, les adjonctions prévues à la centrale de Thunder Bay alimentée au charbon comprennent un groupe de 150 MW en 1980, et un second en 1981. On prévoit également pour 1983-85 la construction d'une nouvelle centrale alimentée au charbon à Atikokan, dotée de quatre groupes de 200 MW. Ces deux centrales seront conçues en vue d'utiliser le charbon de l'Ouest canadien.

Des travaux de planification préliminaires sont en cours en vue de la construction d'une troisième centrale thermique dans le nord-ouest de l'Ontario, le long du chenal nord du lac Huron. Elle comprendra quatre groupes de 750 MW alimentés par un combustible fossile et pourrait entrer en service en 1987.

Un vaste programme d'équipement nucléaire devrait accroître la puissance de production de 11 760 MW entre 1976 et 1988. Ce programme prévoit des centrales à quatre groupes, trois utilisant des groupes de 800 MW et une, Pickering B, des groupes de 540 MW. A la centrale de Bruce A, on ajoutera un groupe de 800 MW tous les ans entre 1976 et 1979. D'autres aménagements nucléaires sont prévus pour la période entre 1981 et 1988: Pickering B (1981-83) Bruce B (1983-86) et Darlington (1986-88).

Plusieurs groupes revoient actuellement les programmes de production d'électricité et les prix de l'électricité en Ontario. L'Ontario Energy Board a achevé une étude des taux primaires d'énergie pour 1976 après une série d'audiences qui a pris fin en septembre 1975. Un comité de l'assemblée législative de l'Ontario créé pour revoir les prix de l'électricité a recommandé une augmentation de 22% pour 1976. En 1975, le gouvernement de l'Ontario a créé une Commission royale d'enquête sur la planification de l'énergie électrique, qui a pour mandat d'étudier les aspects à long terme du développement de l'énergie électrique.

L'utilisation du gaz comme combustible est assez restreinte (moins de 6% de la production), et elle sert surtout à satisfaire aux contraintes environnementales. La centrale de Lennox alimentée au mazout permettra une plus grande souplesse au niveau des sources de combustible et contribuera à assurer un approvisionnement suffisant en énergie électrique. Toutefois, le charbon importé des États-Unis demeure toujours le combustible le plus important; il sert à produire environ 25% de l'électricité en Ontario et à répondre aux besoins de l'industrie sidérurgique dans cette province. En 1974-75, le coût de ce charbon a plus que doublé, et il a été difficile d'obtenir la totalité des livraisons ou de conclure des contrats pour l'avenir. Les stocks canadiens, qui avaient permis jusqu'alors de faire face à la situation, ont sérieusement diminué, notamment en raison des grèves dans les transports et dans les industries minières aux États-Unis. D'autres sources canadiennes de charbon thermique et métallurgique qui pourraient compléter les approvisionnements américains seront peut-être disponibles dans quelque temps, mais pour l'instant l'Ontario doit continuer de compter sur les approvisionne-